

e produit encore dans
ace du monde. Elle a
le a civilisé les barba-
t un peuple de frères.
le la charité se répand
té unit les hommes et
cré réédite la grande
charité au moyen âge.

Mais nous voulons au-
ent et à notre pays :

nt cette union admirable
empêcheront pas la loi de
er son action à travers le
ir un nouveau continent,
frères inconnus la bonne
ois-Xavier évangélise les
vertir la Chine. M. Ollier
aire une nouvelle France
as contre ses propres com-
pleure sur les chaînes des
il signe ses lettres " l'es-
t, ni remonter si haut, que
t français, comme à Paris
as tous les pays chrétiens
ui ont renversé les trônes
s lois, que vois-je? Le trône
la loi de charité, toujours
ets prodigieux. De toutes
elle et corporelle, des oes
ne et le vieillard, la jeune
eau-né, l'aveugle, le sourd,
ofuleux rongé de plaies,
dans le bon chemin et par
s religieuses — au Canada
annoncé à tout pour dire à
s enfants, c'est vous ! "

on les voit, séchant leurs larmes, soignant leurs plaies, y déposant
le baiser de leur divine tendresse, comme sur les membres crucifiés
de leur Dieu. Ah! de généreux philanthropes pourront fonder des
hôpitaux pour les malheureux et leur laisser des revenus. Jésus-
Christ fait plus! Par sa loi de charité, il crée de génération en géné-
ration des milliers de coeurs aimants, de coeurs fidèles, de coeurs
héroïques, de coeurs de mères... Et c'est pour toutes les souffran-
ces abandonnées!...

Avant de s'arrêter, Mgr Lenfant revient aux choses contem-
poraines. Il cite encore des héros et des oeuvres. Les noms de
Mgr Affre et du cardinal Mercier, ceux de Léon XIII et de
Benoît XV passent sur ses lèvres. Toutes ces oeuvres, tous ces
héros, affirme-t-il, c'est la charité qui les enfante, et cela de-
puis vingt siècles. En vérité, elle a transformé le monde —
" comme le soleil de printemps, dit-il, après un rude hiver,
transforme soudain votre belle terre du Canada. " Et ici
encore qu'on nous permette de citer :

Et pourquoi n'emploierai-je pas cette comparaison? — Oui, c'est
vrai, pendant quelques mois, le froid a été vainqueur. Il a couvert
de neige vos rues, vos places publiques, vos grandes routes, entra-
vant, gênant tout au moins, vos relations habituelles d'affaires, de
bon voisinage, d'amitié. Il a chargé vos maisons de givre et de
glace. Il les a hérissées de stalactites menaçantes, hélas! et parfois
meurtrières. Il a emprisonné votre magnifique Saint-Laurent et ce
bon géant, étroitement enchaîné, ne peut plus rien pour fertiliser
vos prairies, porter vos navires jusqu'à l'océan, et répandre de tou-
tes parts l'urne intarissable de ses ondes rafraichissantes. Mais
voici le soleil de printemps! Ah! malheur à la neige, au givre, aux
stalactites, aux puissants glaçons qui retenaient captif votre beau
fleuve! En quelques jours, tout fond, tout disparaît, le froid est
vaincu, la vie renaît, la circulation reprend, la sève part, l'eau re-
trouve son cours. Bientôt vous verrez encore les bourgeons aux
pointes des branches, les épis sur les sillons, et les nombreux navires
sur le Saint-Laurent. Le soleil a triomphé !

Ainsi en va-t-il du grand amour de Jésus-Christ. Avant lui, c'était
l'hiver, sans lui, c'est encore l'hiver, ce sont les meilleures ressour-